

Luc chapitre 5 et 6 (1-17)

## Généralités sur le chapitre 6

Ce chapitre, qui est une sorte de tournant dans le ministère de Jésus en Galilée puisqu'il contient la constitution de l'état-major de Jésus (les apôtres) et son programme - les Béatitudes, puis ce qu'on appelle « les règles d'or » de celui qui veut vivre comme Jésus le demande, est cependant un chapitre assez complexe en ce qui concerne sa structure.

Il commence par deux guérisons, commentées dans le dernier BibleTudes. Or si ces guérisons montrent que très rapidement Jésus Guérisseur, Prophète, Enseignant est rejeté par les Pharisiens qui veulent sa mort, on peut se demander pourquoi le chapitre 6 de Luc, qui fait pendant au chapitre 5 de Matthieu ne commence pas directement par l'appel des apôtres et les Béatitudes.

Il se termine par des enseignements utilisant des paraboles relativement explicites qui sont peut-être un moyen pour Luc de montrer que Jésus, contrairement aux scribes et aux Pharisiens, se met à la portée de tous, qu'il s'adresse aux « pauvres », et qu'en cela la nouveauté est à l'œuvre; mais là encore, on peut se demander pourquoi ce découpage, qui ne semble pas très cohérent.

Il faut savoir qu'initialement les textes bibliques n'étaient pas divisés en chapitres et en versets: le texte se suivait sans la moindre coupure. C'est au XIIIe siècle, probablement autour de l'année 1226, que l'ecclésiastique anglais Étienne Langton, futur archevêque de Canterbury et grand chancelier de l'Université de Paris, divisa l'Ancien Testament et le Nouveau Testament en chapitres, sur le texte latin de la Vulgate de saint Jérôme. De la Vulgate, il passa au texte de la Bible hébraïque, au texte grec du Nouveau Testament et à la version grecque de l'Ancien Testament. Cette division en chapitres est très semblable à celle de la plupart de nos Bibles actuelles. Rapidement ces divisions furent introduites à Paris, donnant lieu à la « Bible parisienne ». Ensuite cette méthode se répandit dans le monde entier.

En ce qui concerne les versets, ils sont dus à Santes Pagnino (1541), juif converti, dominicain, natif de Lucques (Italie), qui consacra 25 années de sa vie à une traduction de la Bible, publiée en 1527. Il fut le premier à diviser le texte en versets numérotés. Sa Bible fut imprimée à Lyon. C'était une version très littérale qui constitua une référence parmi les humanistes de l'époque et fut réimprimée plusieurs fois.

Robert Estienne, le célèbre imprimeur et humaniste français, réalisa en 1551 l'actuelle division en versets du Nouveau Testament. En 1555 il publia l'édition latine de toute la Bible. A la fin du XVIe siècle, les juifs, les protestants et les catholiques avaient adopté la division en chapitres introduite par Étienne

Langton et la subdivision en versets de Robert Estienne.

Si le critère retenu pour la mise en chapitres est essentiellement la longueur, on comprend mieux que ce chapitre pourtant central semble un peu hétéroclite.

## LE CHOIX DES DOUZE

Ce choix est précédé d'un temps (une nuit complète) pendant lequel Jésus se sépare de ses disciples pour se tourner vers son Père. Cette manière de faire peut nous aider quand nous avons des choix à faire (discerner ce qu'il y a de meilleur pour le service). L'important c'est qu'il prend le temps nécessaire pour savoir quels seront ceux qui seront non seulement ses « proches » mais aussi ses envoyés, ses représentants, puisque c'est le nom qu'il donnera aux disciples choisis. Le choix peut toujours poser question : pourquoi Jésus a-t-il choisi ceux là parmi les disciples ? Cela nous ne le saurons jamais, mais un certain nombre de noms étaient déjà mis en avant, soit dans cet évangile, soit dans les autres, en particulier, Pierre et André, Jacques et Jean, Philippe, Thomas, Matthieu soit plus de la moitié . Il semble aussi qu'il y ait des représentants de différences tendances puisqu'il est question de Simon le Zélote, (zélé). Il s'agirait de l'appartenance au groupe de Zélotes qui luttaient contre l'occupant romain par les armes. Le fanatisme des zélotes contribua à déclencher la guerre entre Juifs et Romains qui se solda par la destruction du temple en 70. Quant à Judas, dont le nom signifie « Dieu soit loué », "Iscariote" peut renvoyer soit à Kérioth qui était une ville de Judée (mais de ce fait Juda ne serait pas un galiléen, contrairement à la majorité des apôtres), soit à l'appartenance à une secte de sicaires, terroristes fanatiques qui assassinaient les Romains; mais cette secte est peut-être postérieure à la mort de Jésus. Ce qui est certain, c'est que lui avoir donné la fonction de trésorier montrait d'une part la confiance que Jésus avait en lui, et aussi des capacités supérieures à celle de Matthieu, le percepteur. Le qualificatif de traître qui lui est donné par Luc est peut-être un indice donné au lecteur : tous sont choisis, mais parmi eux, il y en a qui ne respectera pas le pacte implicite d'amitié, et celui-là peut être n'importe qui parmi les lecteurs d'aujourd'hui.

Il y a deux apôtres dont on ne connaît pas bien qui ils sont: d'une part Barthélémy, qui serait Nathanaël dans l'évangile de Jean; et d'autre part Jacques fils d'Alphée, qui serait peut-être un « frère » ou un cousin de Jésus,

## LES BÉATITUDES DE LUC

Si pour Matthieu le lieu privilégié est la montagne, qui fait de Jésus un nouveau Moïse (don de la loi sur la montagne dans le livre de l'exode), ici on est dans la plaine, au bord du lac. Les différences entre les deux évangiles sont ici très importantes.

Mais de fait, nous les connaissons assez mal, car si les Béatitudes de Matthieu sont lues dans l'église catholique à chaque fête de la Toussaint, et sont aussi choisies pour des célébrations de mariages ou de funérailles, par contre les Béatitudes de Luc ne sont lues que tous les 3 ans. Dans l'évangile de Matthieu, les Béatitudes sont au nombre de 8, et sont très centrées sur le « spirituel », pauvreté du cœur, douceur, faim de justice, miséricorde, paix, justice. Celles de Luc sont beaucoup plus centrées sur les pauvres, ceux qui sont dans le besoin. On peut trouver dans le site. <http://qitanseneglise.org/PDF/Luc/014%20%20les%20beatitudes%20%20matt%20et%20en%20luc.pdf> une analyse intéressante des deux textes.

<b>Matthieu 5,3-12</b>		<b>Luc 6,20b-26</b>	
3	<i>« Heureux les pauvres de cœur car le Royaume des cieux est à eux !</i>	20b	<i>« Heureux, vous les pauvres car le royaume de Dieu est à vous !</i>
4	<i>Heureux les doux car ils obtiendront la terre promise !</i>		
5	<i>Heureux ceux qui pleurent car ils seront consolés !</i>		
6	<i>Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice car ils seront rassasiés !</i>	21	<i>Heureux, vous qui avez faim maintenant car vous serez rassasiés ! Heureux, vous qui pleurez maintenant car vous rirez !</i>
7	<i>Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde !</i>		
8	<i>Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu !</i>		
9	<i>Heureux les artisans de paix car ils seront appelés fils de Dieu !</i>		
10	<i>Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice car le Royaume des cieux est à eux !</i>		
11	<i>Heureux serez-vous  si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.</i>	22	<i>Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous repoussent, quand ils insultent  et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme.</i>
12	<i>Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. »</i>	23	<i>Ce jour-là, soyez heureux et sautez de joie, car votre récompense est grande dans le ciel c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes.</i>
		24	<i>Mais malheureux, vous les riches car vous avez votre consolation !</i>
		25	<i>Malheureux, vous qui êtes repus maintenant car vous aurez faim ! Malheureux, vous qui riez maintenant car vous serez dans le deuil et vous pleurerez !</i>
		26	<i>Malheureux êtes-vous quand tous les hommes disent du bien de vous car c'est ainsi que leurs pères traitaient les faux prophètes. »</i>

Il est possible que de fait Luc s'adresse aux chrétiens des communautés du monde païen, recrutés parmi les « petites gens » que l'on méprise et qui sont mis au ban de la société de par leur foi en Christ.

Chez Luc, à chaque bénédiction s'oppose où se rattache une malédiction. Elles peuvent évoquer le Magnificat (Luc 2), où les les hommes au cœur superbe (ceux qui sont les nantis) sont dispersés, où les potentats sont renversés, et où les riches sont renvoyés les mains vides, alors que les affamés sont comblés de bien et les humbles sont élevés.

Bénédictions	Malédiction
Heureux vous les pauvres, car le Royaume de Dieu est à vous.	Malheureux êtes vous les riches, car vous avez votre consolation
Heureux vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés	Malheureux, vous qui êtes repus maintenant, car vous aurez faim
Heureux vous pleurez maintenant, car vous rirez.	Malheureux vous qui riez maintenant, car vous connaîtrez le deuil et les larmes
Heureux êtes vous quand les hommes vous haïront, quand ils vous frapperont d'exclusion et vous insultent et proscrirent votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'Homme. Réjouissez vous ce jour-là et tressaillez d'allégresse car voici que votre récompense est grande dans le ciel. C'est de cette manière, en effet que leurs pères traitaient les prophètes.	Malheureux, lorsque tous les hommes diront du bien de vous. C'est de cette manière en effet que leurs pères traitaient les faux prophètes.

Chez Luc, il faut entendre dans les Béatitudes une parole de consolation (comme on peut en lire dans le 3ème Isaïe à partir du chapitre 61). On peut dire que par ces paroles, Jésus réalise les promesses messianiques des différents prophètes, et en cela il est bien le fils de David, donc le Roi Messie que l'on attendait.

La première bénédiction ne renvoie pas à la misère. Elle renvoie à cette pauvreté qui met dans la dépendance à Dieu. Elle évoque un peu ces petits enfants que Jésus aime tant.

La seconde bénédiction renvoie à la faim, faim besoin qui permet de se tourner vers Dieu. Jésus quand il a faim au désert, ne parle-t-il pas des paroles qui sortent de la bouche de Dieu et qui sont nourriture.

La troisième évoque ces deuils qui se transformeront en joie (Jérusalem : quitte ta robe de tristesse, Baruch 5,1-9)

La quatrième pourrait être écrite pour l'apôtre Paul, qui a été haï, exclu des synagogues, insulté et frappé. Elle est valable aujourd'hui pour les chrétiens persécutés dans le monde. Elle est donc criante.

Si vous êtes pauvres, si vous êtes démunis, si vous pleurez, il y aura de la part de Dieu un temps de consolation pour vous. Ceux qui sont haïs des hommes, ceux qui sont délaissés, ceux qui sont dans la peine, Dieu est proche d'eux. Il a pour eux une immense tendresse, une infinie miséricorde et une grande proximité. Ils sont aussi le nouvel Israël et ils entreront dans le royaume.

Mais en revanche, il y a ces malédictions fort brutales : *"Malheur à vous les riches, malheur à vous qui êtes repus, malheur à vous qui riez, malheur à vous quand on dira du bien de vous !"* En ce qui concerne la troisième : *"Malheur à vous qui riez !"* il faut peut-être un mot d'explication car elle nous choque souvent. Pour les anciens, le rire n'avait pas très bonne presse. Dans les textes anciens, qu'ils soient bibliques ou non, le rire a toujours une connotation péjorative.: rire, c'est se moquer, rire, c'est se gausser des autres. C'est pourquoi dans le rire maudit par Jésus, il s'agit d'un rire qui se moque des autres. Pourquoi cette malédiction pour ceux qui sont repus, pour ceux dont on dit du bien pour ceux qui ont sur les autres un regard ironique et sarcastique ? C'est parce que ceux-là ne comptent que sur eux-mêmes, sur les biens qui leur appartiennent. Ces béatitudes de saint Luc ne sont pas un programme révolutionnaire ni un appel à la révolte des pauvres, elles sont une parole de consolation pour ceux qui sont dans la difficulté et d'autre part un avertissement sévère pour ceux qui ne mettent pas leur appui en Dieu mais qui le placent dans les fausses valeurs, celles que Jean appellera *"le monde,"*.

Les règles d'or.

De même que dans l'évangile de Matthieu, où les béatitudes sont suivies d'un enseignement très long (plusieurs chapitres) dans lequel Jésus propose une vision autre de la Loi et son accomplissement, les béatitudes de Luc sont suivies d'un enseignement centré sur la nouvelle justice, sur le pardon. On pourrait presque remplacer ces versets par la prière attribuée à Saint François : là où est la haine que je mette l'amour.

On peut remarquer que ce que Jésus demande de faire lorsque l'on est en butte aux mauvais traitements, c'est d'une part ne pas fonctionner avec la loi du talion, mais surtout de bénir au lieu de maudire, en priant pour ceux qui diffament, en donnant sa tunique à qui prend le manteau; c'est de sortir de la position de victime en devenant celui qui est debout et qui propose autre chose. Il ne s'agit pas de faire la morale, mais d'être capable de se mettre

debout, de ne pas se laisser enfermer dans la position de victime et ainsi d'être un vivant, comme Jésus est le Vivant.

## ANALYSE.

Versets 12-16. Avant de choisir les apôtres Jésus passe la nuit en prière dans la montagne (près de Dieu), redescend vers le groupe de ceux qui le suivent (disciples) et en choisit 12, qui sont soit nommés séparément, soit par groupe de deux. On peut remarquer que c'est à ce moment là que Simon est renommé par Jésus et devient « Pierre », le roc, le solide.

Versets 17-19. Le mouvement de « descente » de Jésus se poursuit : il est descendu de la montagne, il s'est arrêté sur un plateau et le voici au niveau du lac (la mer), devant une foule qui attend des enseignements et des guérisons. Les guérisons ici précèdent l'enseignement, et Jésus est reconnu comme étant habité par une « force » (l'Esprit de Dieu), qui donne la guérison, qu'elle soit physique ou spirituelle.

Versets 20-23. Les quatre Béatitudes qui s'adressent aux pauvres, à ceux qui ont faim, qui pleurent et qui sont persécutés à cause de leur appartenance à Jésus.

Versets 24-26. Les quatre Malédictiones qui s'adressent aux nantis, qui de fait se détournent de ceux qui sont dans le malheur. Jésus explicitera cela dans la parabole du pauvre Lazare et du riche (Lc 16, 19-31).

Versets 26-28 : la charte de ceux qui veulent suivre Jésus : aimer ses ennemis, faire du bien à ceux qui vous haïssent, bénir ceux qui maudissent, prier pour ceux qui disent du mal. Il s'agit de ne jamais se laisser entraîner dans la spirale du mal ; de sortir de la loi du talion. Aimer ne veut pas dire faire ami ami avec celui qui vous fait du mal, mais être capable de le respecter et de faire si nécessaire ce qui est bon pour lui. On n'est pas dans le sentiment, mais dans le faire.

Versets 29-30. Ce sont des versets « paradoxaux » : présenter son autre joue à celui qui frappe, offrir sa tunique à celui qui vole votre manteau, ne pas réclamer son bien. Ce sont des versets difficiles à conceptualiser, sauf si l'on reconnaît qu'en faisant ainsi on n'est plus en position de victime, mais que l'on reprend l'initiative de la relation, ce qui permet de sortir de la relation persécuteur/persécuté, pour prendre si l'on peut dire la position de sauveur et donc de se sentir libre.

Verset 31 : il s'agit peut-être du verset central de cette charte de vie : faire pour ceux qui vivent autour de nous ce que nous aimerions qu'ils fassent pour nous.

Versets 32-35. Puisque Dieu donne la pluie (symbole de l'abondance) à tous les hommes, qu'ils soient mauvais ou bons, le disciple de Jésus doit donner sans faire de distinction, car donner quand on sait que cela va vous être rendu, ce n'est pas donner. Matthieu parle de ceux qui ont déjà leur récompense, Luc reprend un peu la même idée : le disciple doit donner largement, sans rien attendre en retour.

Versets 36-37. Les préceptes se suivent, la référence étant de faire comme Dieu qui est Père de tous. Être compatissant, ne pas juger, ne pas condamner, remettre. Or ces actes là, ne pas condamner, ne pas juger, il semble bien que les Pharisiens qui se réclament de la Loi aient beaucoup de mal à les mettre en pratique !

Versets 38 Le maître mot est alors de « donner » et c'est si l'on donne sans se poser de questions, sans attendre de retour, que lors du Jugement (bien que cela ne soit pas dit), on recevra au centuple si l'on peut dire : la mesure bien tassée, débordante, qui sera versée dans le tablier (ou dans le sein). Mais ce discours, s'il s'adresse aux Pharisiens, est un discours très dur. Il fait un peu écho à ce qui se passera quand Jésus sera reçu par Simon le Pharisien et quand il lui reprochera de ne pas lui avoir versé d'eau sur les pieds, de ne pas lui avoir donné de baiser, Luc 7,44-45.